



L'Ancêtre

Bulletin
de la Société de généalogie de Québec

ISSN 0316 - 0513

7

6

février 1981

SOMMAIRE

- Les officiers de milice de la Côte de Beaupré (1774-1868) 163
par Denis Racine
- Dons à la bibliothèque 174
- Jean-Baptiste Saint-Onge fils de Pierre Le Gardeur 175
de Repentigny
par Léo-Guy de Repentigny
- Travaux en cours 180
par H.P. Tardif
- Une lignée de Demers 183
par Aline Demers
- Nouvelles publications 184
- La date de décès de Robert Giguère enfin trouvée 185
par Georges-Emile Giguère
- Compte rendu de l'assemblée du 17 décembre 1980 188
par Paul Darisse
- Service d'entraide 189
- Compte rendu de l'assemblée du 19 novembre 1980 191
par Paul Darisse
- Invitation 192

1961-1981

LA SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE QUÉBEC, auparavant Société Canadienne de Généalogie, (Québec), est une corporation à but non lucratif, créée par lettres patentes émises le 27 octobre 1961.

Elle favorise l'entraide des membres, la recherche sur la généalogie et l'histoire des ancêtres et des familles, et la diffusion des connaissances généalogiques par les conférences et la publication des travaux de recherches.

Le Comité des publications dirige l'édition des publications telles que les Contributions (principalement des répertoires de mariages), les Cahiers spéciaux, les cartes historiques et le présent bulletin L'Ancêtre. Les textes n'engagent que la responsabilité de l'auteur.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: Jacques Fortin
Vice-présidente: Françoise B. Doddridge
Secrétaire: Paul Darisse
Trésorière: Fernande Moisan
Publiciste: Daniel Guillot
Bibliothécaire: Diane Duval
Conseiller: Henri-P. Tardif

COMITÉ DES PUBLICATIONS

Président: G.-Robert Tessier
Secrétaire: Cora Houdet
Henri-P. Tardif
Gaston Brosseau
René Bureau

Collaborateurs: Raymond Gariépy
Michel Langlois
Berthe Tessier
Yvon Globensky

« Les cotisations et abonnement réglés avant le premier novembre sont imputés à l'année en cours et donnent droit au bulletin pour les mois concernés.

« Ce bulletin est en vente au prix de 1.50\$ l'unité. Il est envoyé gratuitement aux membres de la Société de Généalogie de Québec. Cotisation annuelle due le 1er janvier:

Membre individuel	15.00\$
Etudiant	8.00\$

Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 0316-0513 - Bibliothèque nationale du Québec

LES OFFICIERS DE MILICE DE LA CÔTE DE BEAUPRÉ (1774-1860)

par Denis Racine

Ce relevé bien que probablement incomplet se veut la suite de la liste des officiers de milice sous le régime français publié en 1949-51 dans le Rapport de l'Archiviste de la Province de Québec (1). Elle a été constituée à partir de certaines sources publiées ou manuscrites qui sont, à travers le texte, identifiées et ce, dans le cadre plus global d'une recherche générale sur les officiers de milice de la Province sous le régime anglais.

Avant 1793, la milice existait dans chaque village de la province de Québec, avec un commandement qui semble assez dispersé. Cependant, la loi de 1793 semble avoir modifier tout cela en regroupant les milices locales en bataillons (2). Ainsi la milice de la Côte de Beaupré est incorporée à la Division de Beauport comprenant en outre la Côte du même nom. Puis le 1er juin 1825, cette division est séparée en deux. Les paroisses de l'Ange-Gardien, Château-Richer, Ste-Anne, St-Ferréol et St-Joachim feront partie de la 2e Division de Beauport qui devient successivement en 1827 le 2e Bataillon de Northumberland, en 1830 le Bataillon du Comté de Montmorency sous le commandement du Major Louis Cazeau et enfin, le 23 septembre 1846, avec la paroisse de Laval, le 1er Bataillon du Régiment du Comté de Montmorency, sous le commandement du Lieutenant-Colonel William-Henry Lemoine, qui avait remplacé Cazeau l'année précédente, et qui sera lui-même remplacé par son fils Louis-Jean-Baptiste Lemoine en 1857. Le Bataillon par la loi de 1855 (3) est incorporé au district militaire numéro sept du bas-Canada sous le commandement du Colonel Charles Panet. La milice dite sédentaire disparaîtra après la loi de 1868. (4)

Cette liste, loin d'être définitive, comprend les officiers ayant obtenu les grades d'enseigne, lieutenant, capitaine, major, lieutenant-colonel et colonel. A cela s'ajoutent les fonctions administratives de commandant, adjudant, paie-maître, quartier-maître, aide-major, aumônier, chirurgien et assistant-chirurgien. A cette énumération, nous avons voulu tenter d'identifier par le mariage chacun des officiers. Aussi nous avons procédé par les répertoires de mariages déjà publiés, mais nous ne pouvons garantir l'exactitude de ces identifications.

Abréviations utilisées

R.A.P.Q.: Rapport de l'Archiviste de la Province de Québec

G.Q.: Gazette de Québec

G.C.: Gazette du Canada ou Canada Gazette (publiée après 1841)

Irving, Officers... : Irving, L. Homfray, Officers of the British Forces in Canada during the War 1812-1815. Welland Tribune Print. 1908.

Report of... : Report of the Special Committee to whom was referred that part of his excellency's Speech which referred to the organization of the militia. Publié dans les documents de la session pour 1829.

Archives du Canada 1889: Rapport des Archives du Canada pour 1889.

S.: Date de sépulture; S.A.: Ste-Anne de Beaupré; S.F.: St-Ferréol; S.J.: St-Joachim; A.G.: Ange-Gardien; C.R.: Château-Richer.

(1) R.A.P.Q. 1949-51, pp. 263 à 527.

(2) (1793) 34 Georges III ch. 4.

(3) (1855) 8 Victoria ch. 77.

(4) (1868) 31 Victoria ch. 39.

- BACON, EUSTACHE
Epoux de Marguerite Rancourt (1743-S.J.).
Capitaine de milice pour Château-Richer en 1762 (R.A.P.Q. 1949-51, p. 403).
Révoqué le 26 mai 1776 (R.A.P.Q. 1927-1928, p. 439).
- BELANGER, MICHEL
Nommé enseigne de milice le 1 juin 1825 (G.Q. 26-6-1825), puis lieutenant
le 18 juin 1830 (G.Q. 24-3-1831); mis à la retraite le 1 août 1835 (G.Q.
20-8-1835).
- BERNIER, LOUIS-OCTAVE
Epoux de Sophie Lefrançois (21-2-1847 C.R.).
Nommé enseigne de milice le 7 mars 1862 (G.C. 8-3-1862).
- BILODEAU, PAUL
Enseigne de milice. Mis à la retraite en Avril 1827. (G.Q. 12-4-1827).
- BLACKBURN, JOHN
Epoux de Marie-Sophie Trépanier (20-8-1844 C.R.).
Enseigne de milice en 1847 (G.C. 19-6-1847). Promu lieutenant le 3 juillet
1856 (G.C. 5-7-1856), puis capitaine par la suite. Mis à la retraite le 14
mai 1858 (G.C. 15-5-1858).
- BLAIS, FRANCOIS
Nommé quartier-maître du Bataillon de Montmorency le 10 août 1835 (G.C.
20-8-1835).
- BLOUIN, OLIVIER
Nommé enseigne de milice le 13 décembre 1861 (G.C. 14-12-1861).
- BLOUIN, PIERRE
Epoux de Lucie Racine (10-11-1857 S.A.).
Nommé enseigne de milice le 14 mai 1858 (G.C. 15-5-58).
- BOLDUC, PAUL
Epoux de Marie-Geneviève Fortin (22-1-1770, S.J.).
Capitaine de milice pour St-Joachim en 1813 (Irving officers..., p. 152),
grade qu'il occupe encore en 1820 (Reg. de l'Etat civil S.J. 17-7-1820).
- BOUCHER, LOUIS
Capitaine de milice pour St-Ferréol en 1813 (Irving officers..., p. 152),
grade qu'il occupe toujours en 1820 (Reg. de l'Etat civil, S.J. 17-7-1820).
- BOUCHER, LOUIS
Nommé enseigne de milice le 20 septembre 1845 (G.C. 20-9-1845). Promu
lieutenant le 15 septembre 1848 (G.C. 15-9-1848), puis capitaine le 26 jan-
vier 1855 (G.C. 27-1-1855). Mis à la retraite le 7 mars 1862 (G.C. 8-3-1862).
- CANTIN, CHARLES
Enseigne de milice pour l'Ange-Gardien. Révoqué le 25 mai 1776 (R.A.P.Q.
1927-28, p. 438).
- CARON, AUGUSTIN
Nommé enseigne de milice le 1 juin 1825 (G.Q. 26-6-1825), puis capitaine-
aide-major en avril 1827 (G.Q. 12-4-1827).
- CARON, EDOUARD
Nommé enseigne de milice le 1 juin 1825 (G.Q. 26-6-1825), puis capitaine-
aide-major en avril 1827 (G.Q. 12-4-1827).
- CARON, FÉLIX
Epoux d'Elisabeth Guimont (12-7-1825, S.A.).
Décédé à Ste-Anne le 16 juin 1874 à l'âge de 68 ans (S.-18).
Nommé enseigne de milice le 2 mai 1828 (Report of..., section 12) et confirmé
le 23 août 1830 (G.Q. 7-4-1831), promu capitaine de milice le 20 septembre

1845 (G.C. 20-9-1845), grade qu'il occupe encore en 1871 (Reg. de l'Etat civil, S.A. 10-5-1867, Greffe du Notaire G.L. Dick, 8-3-1871).

- CARON, JEAN-MARIE
Nommé lieutenant de milice le 20 septembre 1845 (G.C. 20-9-1845). Promu capitaine le 14 mai 1858 (G.C. 15-5-1858). Mis à la retraite le 3 décembre 1862 avec rang de major (G.C. 6-12-1862).
- CASEAU, LOUIS
Nommé lieutenant de milice et paie-maître le 25 avril 1831 (G.Q. 28-4-1831), puis rétrogradé comme enseigne-paie-maître le 1er mars 1832 (G.Q. 2-3-1832). Promu lieutenant par la suite, grade qu'il occupe toujours en 1847 (G.C. 19-6-1847).
- CAUCHON, LOUIS
Nommé enseigne de milice le 20 septembre 1845 (G.C. 20-9-1845), grade qu'il occupe toujours en 1847 (G.C. 19-6-1847).
- CAUCHON, PIERRE
Nommé enseigne de milice le 14 mai 1858 (G.C. 15-5-1858). Promu lieutenant le 3 décembre 1862 (G.C. 6-12-1862).
- CAZEAU, JOSEPH
Epoux de Marie-Cécile Bélanger
Nommé capitaine de milice pour Château-Richer le 28 mai 1776 (R.A.P.Q. 1927-28, p. 442), grade qu'il occupe toujours en 1806 (Archives du Canada, 1889, Reg. de l'Etat civil, C.R. 11-2-1806, 4-11-1806, Greffe du Notaire Crespin fils, 4-9-1788).
- CAZEAU, LOUIS
Epoux de Marie-Louise Bélanger
Décédé le 25 juillet 1849 à Château-Richer (S.-27).
Capitaine de milice en 1812, promu 1er Major le 1 juin 1825 (G.Q. 26-6-1825), commandant du Bataillon du comté de Montmorency le 30 avril 1830 (G.Q. 11-10-1830), puis lieutenant-colonel le 29 juillet 1845 (G.C. 2-8-1845). Mis à la retraite le 6 août 1845 (G.C. 16-8-1845) (Reg. de l'Etat civil, C.R., 20-2-1838, 25-6-1839, Greffe du Notaire Ranvozé, 30-6-1835).
- CHEVALIER, LOUIS
Nommé lieutenant de milice le 14 mai 1858 (G.C. 15-5-58).
- CLARCK, JOHN
De Château-Richer
Médecin et juge de paix.
Nommé chirurgien du Bataillon le 20 septembre 1845 (G.C. 20-9-1845).
- CLOUTIER, LOUIS
Nommé enseigne de milice pour Château-Richer le 1 juin 1825 (G.Q. 26-6-1825), puis promu capitaine en avril 1827 (G.Q. 12-4-1827).
- COTE, ELIE
Nommé enseigne de milice le 26 janvier 1855 (G.C. 27-1-1855). Promu lieutenant le 7 mars 1862 (G.C. 8-3-1862).
- DUMONTIER, IGNACE
Nommé adjudant le 20 mai 1836.
- DUMONTIER, J.G.
Enseigne de milice. Déclaré absent et remplacé le 20 septembre 1845 (G.C. 20-9-1845).
- DUPONT, PIERRE
Epoux en premières noces de Marie-Elisabeth Racine (3-9-1763 S.A.) et en secondes noces de Véronique Boivin (22-7-1771 S.A.).
Capitaine de milice pour St-Ferréol en 1803 (Reg. de l'Etat civil, S.A. 22-11-1803).

- FILION, ALFRED
Epoux de Marie-Rose-de-Lima Rhéaume (17-10-1854 C.R.).
Nommé enseigne de milice le 14 mai 1858 (G.C. 15-5-58).
- FILION, JOSEPH
Enseigne de milice en 1847 (G.C. 19-6-1847). Promu lieutenant le 13 septembre 1854 (G.C. 16-9-1854), capitaine le 14 mai 1858 (G.C. 15-5-1858).
- FILION, LUC
Epoux de Philomène Blouin (23-8-1859 C.R.).
Nommé enseigne de milice le 14 mai 1858 (G.C. 15-5-58).
- FILION, PAUL
Epoux de Marie-Louise Mercier (14-10-1817, S.A.).
Enseigne de milice pour St-Joachim en 1820 (Reg. de l'Etat civil S.J., 17-7-1820), nommé lieutenant le 1 juin 1825 (G.Q. 26-6-18-25), puis capitaine le 1 mai 1828 (Report of... section 12). Mis à la retraite le 14 décembre 1837 (G.Q. 27-12-1837).
- FILION, PIERRE
Epoux de Marie-Marcelline Cauchon (27-1-1852 S.A.)
Nommé enseigne de milice le 3 juillet 1856 (G.C. 5-7-1856). Promu capitaine le 14 mai 1858 (G.C. 15-5-1858).
- FORTIER, GEORGES
Nommé enseigne de milice le 13 novembre 1850 (G.C. 23-11-1850). Promu lieutenant le 14 mai 1858 (G.C. 15-5-1858).
- FORTIN, FRANCOIS
Nommé lieutenant de milice pour St-Joachim le 27 mai 1776 (R.A.P.Q., 1927-28, p. 441). grade qu'il occupe toujours en 1784 (Archives du Canada, 1889).
- FORTIN, JEAN-MARIE
Nommé enseigne de milice le 14 mai 1858 (G.C. 15-5-1858).
- FORTIN, RAPHAEL
Epoux d'Anastasie Thibodeau (11-2-1851 S.J.).
Nommé enseigne de milice le 14 mai 1858 (G.C. 15-5-1858).
- FUGÈRE, JEAN
Nommé enseigne de milice le 20 septembre 1845 (G.C.20-9-1845).
- GAGNON, ISAIE
Epoux de Flavie Simard (11-2-1850 S.J.).
Nommé lieutenant de milice le 14 mai 1858 (G.C. 15-5-1858). Promu capitaine le 3 décembre 1862 (G.C. 6-12-1862).
- GAGNON, JEAN-FRANCOIS
Epoux de Louise Dion.
Décédé à Château-Richer le 26 novembre 1836 (S.-28).
Nommé enseigne de milice pour Château-Richer le 1 juin 1825 (G.Q. 26-6-1825), promu lieutenant en avril 1827 (G.Q. 12-4-1827) et enfin capitaine le 14 décembre 1830 (G.Q. 17-3-1831).
- GAGNON, JOSEPH
Capitaine de milice pour St-Joachim en 1784 (Archives du Canada 1889).
- GAGNON, RENÉ
Epoux de Marie Gosselin (7-2-1797, S.J.).
Lieutenant de milice pour St-Joachim en 1797 (Reg. de l'Etat civil, S.J., 7-2-1797).

- GARIEPY, JOSEPH
Nommé enseigne de milice le avril 1827 (G.Q. 12-4-1827), confirmé le 1er juillet 1830 (G.Q. 7-4-1831). Promu lieutenant le 1er mars 1832 (G.Q. 2-3-1832) et enfin capitaine le 2 décembre 1837 (G.Q. 27-12-1837). Mis à la retraite avec rang de major le 3 mai 1856 (G.C. 10-5-1856).
- GARIEPY, JOSEPH
Epoux d'Octavie Cauchon (29-1-1856 C.R.).
Nommé enseigne de milice le 3 juillet 1856 (G.C. 5-7-1856). Promu capitaine le 14 mai 1858 (G.C. 15-5-1858).
- GARIEPY, LOUIS
Epoux de Julie Trépanier (28-11-1854 C.R.).
Nommé enseigne de milice le 14 mai 1858 (G.C. 15-5-1858).
- GARNEAU, GABRIEL fils
Nommé enseigne de milice pour l'Ange-Gardien le 20 septembre 1845 (G.C. 20-9-1845). Promu lieutenant le 3 juillet 1856 (G.C. 5-7-1856) et capitaine le 14 mai 1858 (G.C. 15-5-1858).
- GERMAIN, HYPOLITE
Epoux de Marie-Henriette Bureau
Nommé enseigne de milice le 3 juillet 1856 (G.C. 5-7-1856). Promu lieutenant le 14 mai 1858 (G.C. 15-5-1858).
- GIGUERE, IGNACE
Epoux de Marie-Madeleine Morel (9-6-1777 S.A.)
Lieutenant de milice pour Ste-Anne en 1784 (Archives du Canada, 3789 et en 1800 (Reg. de l'Etat civil, S.A. 28-1-1800), puis il était capitaine en 1812 (Irving, Officers..., p. 152). Mis à la retraite le 1er juin 1825 (G.Q. 26-6-1825).
- GIGUERE, JOSEPH
Nommé enseigne de milice le 1er juin 1825 (G.Q. 26-6-1825), promu lieutenant pour Ste-Anne le 1er mai 1828 (Report of ..., section 12), grade qu'il occupe toujours en 1834 (Grefte du Not. Ranvoyzé, 10-6-1834).
- GOSSELIN, GUILLAUME
Epoux de Thérèse Paré (14-11-1768, S.J.)
Capitaine de milice pour St-Joachim en 1797 (Reg. de l'Etat civil S.J., 7-2-1797) et en 1804 (Reg. de l'Etat civil, S.J., 19-11-1804).
- GOULET, LOUIS
Epoux de Marie Quentin (12-2-1759, A.G.)
Lieutenant de milice pour l'Ange-Gardien. Révoqué le 25 mai 1776 (R.A.P.Q., 1927-28, p. 438).
- GRAVELLE, ALEXIS
Promu lieutenant de milice et adjudant le 14 juillet 1812 (G.Q. 30-7-1812).
- GRAVELLE, ALEXIS (OU ALEXANDRE)
Nommé enseigne de milice le 10 octobre 1834; promu lieutenant le 1er août 1835 (G.Q. 20-8-1835)
Grade qu'il occupe toujours en 1847 (G.C. 19-6-1847). Promu capitaine le 13 septembre 1854 (G.C. 16-9-1854).
- GRAVEL, IGNACE
Epoux d'Agnès Gagnon (19-10-1756, A.G.)
Nommé lieutenant de milice pour Château-Richer le 28 mai 1776 (R.A.P.Q., 1927-28, p. 442), grade qu'il occupe toujours en 1784 (Archives du Canada, 1889).

- GRAVELLE, IGNACE
Epoux de Marie-Claire Cloutier (18-6-1811, C.R.).
Nommé enseigne de milice le 25 mai 1830 (G.Q. 7-4-1831), puis promu lieutenant le 1er mars 1832 (G.Q. 2-3-1832). Grade qu'il occupe toujours en 1847 (G.C. 19-6-1847).
- GRAVEL, JOSEPH-SIMON
Epoux de Geneviève Fortin
Nommé enseigne de milice pour Château-Richer le 1er juin 1825 (G.Q. 26-6-1825), promu lieutenant le 13 novembre 1830 (G.Q. 24-3-1831) et enfin capitaine par la suite. Grade qu'il occupe encore en 1863 (Reg. de l'Etat Civil, C.R. 29-1-1862, 16-6-1863).
- GRAVELLE, LOUIS
Nommé enseigne de milice le 13 septembre 1854 (G.C. 16-9-1854). Promu lieutenant le 14 mai 1858 (G.C. 15-5-1858).
- GRAVELLE, NEREE
Nommé enseigne de milice et adjudant le 20 septembre 1845, (G.C. 20-9-1845).
- GRAVELLE, ONESIME
Epoux de Marie-Louise Renaud (9-2-1847, C.R.).
Nommé lieutenant de milice le 14 mai 1858 (G.C. 15-5-1858).
- GRAVELLE, PIERRE
Epoux de Félicité Gravel (26-6-1849, C.R.).
Nommé enseigne de milice le 14 mai 1858 (G.C. 15-5-1858).
- GRENIER, JEAN-BAPTISTE
Epoux de Marie-Sophie Lefrançois (26-1-1831, C.R.).
Médecin
Nommé chirurgien du Bataillon du Comté de Montmorency le 20 avril 1831 (G.Q. 28-4-1831).
- GUERIN DIT ST-HILAIRE, GUILLAUME
Epoux de Josephte Gagnon (1815, S.A.).
Nommé enseigne de milice pour St-Ferréol le 1er juin 1825 (G.Q. 26-6-1825), promu capitaine en avril 1827 (G.Q., 12-4-1827), grade qu'il occupe toujours en 1834 (Grefte du notaire Bernier, 24-1-1831, 16-9-1834, 11-11-1834).
- GUERIN, JULIEN
Nommé enseigne de milice le 1er mai 1828 (Report of..., section 12), confirmé le 25 mai 1830 (G.Q. 7-4-1831), promu lieutenant le 1er décembre 1837 (G.Q. 27-12-1837), capitaine le 5 juillet 1856 (G.C. 5-7-1856) et major le 14 mai 1858 (G.C. 15-5-1858).
- GUIMOND, CHARLES
Nommé lieutenant de milice pour Ste-Anne le 1er juin 1825 (G.Q. 26-6-1825).
Mis à la retraite en 1828 (Report of..., section 9).
- HUOT, GABRIEL
Célibataire
Décédé à l'Ange-Gardien le 13 février 1832 à l'âge de 80 ans (S.-15)
Capitaine de milice pour Ange-Gardien en 1812 (Irving, Officers... p. 152).
Mis à la retraite avec le rang de major en avril 1827 (G.Q. 12-4-1827).
- HUOT, JACQUES
Epoux d'Angèle Fortier (12-6-1814, A.G.).
Décédé depuis 9 mois. Inhumé le 11 juillet 1834 à l'Ange-Gardien à l'âge

de 51 ans).

Nommé lieutenant de milice pour l'Ange-Gardien en avril 1827 (G.Q. 12-4-1827), confirmé le 3 juillet 1830 (G.Q. 24-3-1831).

- HUOT, MICHEL

Epoux de Marie Vézina (3-4-1769, A.G.).

Promu capitaine de milice pour Ange-Gardien le 7 juillet 1775 (R.A.P.Q., 1927-28, p. 438), grade qu'il occupe toujours en 1784 (Archives du Canada, 1889) et en 1788 (Grefte du Not. Crespin fils, 6-9-1788).

- HUOT, PIERRE

Epoux de Marguerite Marois (27-1-1807, A.G.).

Enseigne de milice. Mis à la retraite en avril 1827 (G.Q., 12-4-1827).

- LABERGE, FRANCOIS

Nommé capitaine de milice pour l'Ange Gardien en avril 1827 (G.Q., 12-4-1827). Mis à la retraite le 14 décembre 1837 (G.Q. 27-12-1837).

- LAGUEUX, LOUIS

Nommé major de milice en avril 1827 (G.Q. 12-4-1827).

- LAMOUREUX, ETIENNE

Nommé chirurgien de la 2e Division de Beauport le 1er juin 1825 (G.Q. 26-6-1825).

- LEFRANCOIS, LOUIS

Nommé enseigne de milice le 13 décembre 1830 (G.Q., 7-4-1831), promu lieutenant et adjudant le 26 avril 1831 (G.Q. 28-4-1831). Rétrogradé comme enseigne et adjudant le 1er mars 1832 (G.Q. 2-3-1832). Repromu lieutenant le 10 octobre 1834.

- LEFRANCOIS, NICOLAS

Epoux de Marie-Louise Michel dit Taillon (11-2-1817, C.R.).

Nommé enseigne de milice et quartier-maître le 1er juin 1825 (G.Q. 26-6-1825), confirmé le 25 mai 1830 (G.Q. 7-9-1831), promu lieutenant le 6 janvier 1835 (G.Q. 29-1-1835) et quartier maître le 20 septembre 1845 (G.Q. 20-9-1845), capitaine le 3 juillet 1856 (G.C. 5-7-1856) et major le 14 mai 1858 (G.C. 15-5-1858).

- LEFRANCOIS, NICOLAS-VENANT

Epoux de Marie-Ludivine Bernier (17-1-1854, C.R.).

Arpenteur. Beau-frère de L.J.B. Lemoine. Nommé lieutenant de milice et adjudant le 14 mai 1858 (G.C. 15-5-1858). Promu capitaine le 3 décembre 1862 (G.C. 6-12-1862).

- LEMOINE, CHARLES

Médecin

Nommé chirurgien du 1er Bataillon de Montmorency le 26 janvier 1855 (G.C. 27-1-1855).

- LEMOINE, LOUIS

Fils de Jean-Baptiste Lemoine et Louise Dunière

Célibataire

Décédé à Château-Richer le 16 mai 1853 à l'âge de 71 ans (S-18).

Enseigne de milice pour Château-Richer, promu lieutenant et aide-major le 1er juin 1825 (G.Q. 26-6-1825), puis capitaine et aide-major en avril 1827 (G.Q. 12-4-1827). Mis à la retraite après 1830. Revenu au service actif comme capitaine le 20 septembre 1845 (G.C. 20-9-1845) et confirmé le 16 juin 1847 (G.C. 19-6-1847).

- LEMOINE, LOUIS-JEAN-BAPTISTE
Fils de William-Henry Lemoine
Epoux de Marie-Marguerite Bernier (26-2-1851, C.R.)
Nommé enseigne de milice le 20 septembre 1845 (G.C. 20-9-1845), promu lieutenant par la suite et nommé adjudant le 16 juin 1847 (G.C. 19-6-1847), puis capitaine le 26 janvier 1855 (G.C. 27-1-1855), puis major le 8 mai 1856 (G.C. 10-5-1856) et enfin lieutenant-colonel et commandant du 1er Bataillon de Montmorency le 12 mars 1857 (G.C. 14-3-1857) grade et poste qu'il occupe toujours en 1866 (Reg. de l'Etat civil, C.R., 2-7-1863, 26-6-1866).
- LEMOINE, WILLIAM-HENRY
Epoux de Mary Lindsay
Juge de Paix
Lieutenant de milice pour Château-Richer, promu capitaine le 1er juin 1825 (G.C. 26-6-1825), puis major le 29 juillet 1845 (G.C. 2-8-1845) et lieutenant-colonel et commandant du Bataillon de Montmorency le 6 août 1845 (G.C. 16-8-1845). Mis à la retraite le 12 mars 1857 (G.C. 14-3-1857).
- LEPINE, FRANCOIS
Nommé lieutenant de milice le 14 mai 1858 (G.C. 15-5-1858).
- LESSARD, BONAVENTURE
Epoux en première noce d'Elisabeth Paré (4-10-1741, S.A.) et en seconde noce de Louise Bolduc (21-11-1763, S.A.)
Aide-major de milice en 1762 (R.A.P.Q. 1949-51, p. 400), il est capitaine pour Ste-Anne en 1775. Révoqué le 26 mai 1776 (R.A.P.Q., 1927-28, p. 439).
- LESSARD, FRANCOIS
Capitaine de milice pour Ste-Anne en 1784 (Archives du Canada, 1889), en 1788 (Grefte du notaire Crespin fils, 4-9-1788) et en 1812-1815 (Irving, Officers... p. 152).
- MARETT, JAMES-WOOLSEY
Nommé enseigne de milice pour Château-Richer et paie-maître en avril 1827 (G.Q. 12-4-1827).
- MACKAY, PIERRE
Epoux de Félicité Lefrançois (3-2-1835, C.R.).
Médecin
Nommé chirurgien du Bataillon de Montmorency le 1er janvier 1835 (G.Q. 29-1-1835).
- MICHEL, FRANCOIS
Nommé lieutenant de milice pour St-Ferréol en avril 1827 (G.Q. 12-4-1827), promu capitaine après 1830. Mis à la retraite le 15 septembre 1848 (G.C. 16-9-1848).
- MORELLE, LOUIS
Nommé enseigne de milice le 8 août 1835 (G.Q. 20-8-1835).
- PAQUET, OLIVIER
Nommé enseigne de milice le 15 août 1848 (G.C. 16-9-1848).
- PARANT, EDOUARD
Curé de Château-Richer de 1843 à 1861. Aumônier du Bataillon de Montmorency en 1847 (G.C. 19-6-1847).

- PARANT, JOSEPH
Médecin
Nommé chirurgien du 2e Bataillon de Northumberland le 13 mai 1828 (Report of...
Section 12).
- PARE, JEAN
Capitaine de milice pour St-Ferréol à l'automne 1775. Révoqué le 26 mai 1776
(R.A.P.Q. 1927-28, p. 439).
- PARE, JOSEPH
Célibataire
Décédé le 18 novembre 1804 à St-Joachim à l'âge de 64 ans (S-19).
Lieutenant de milice pour St-Joachim. Promu capitaine le 27 mai 1776 (R.A.P.Q.
1927-28, p. 441, Reg. de l'Etat civil S.J. 30-8-1776, 16-2-1778, 18-5-1778,
Archives du Canada, 1889), puis major par la suite (après 1784), grade qu'il
occupe toujours à son décès.
- PARE, JULIEN
Nommé enseigne de milice en avril 1827 (G.Q. 12-4-1827).
- PARE, NARCISSE
Epoux de Madeleine Bolduc (5-7-1836, S.J.)
Enseigne de milice en 1847 (G.C. 19-6-1847), promu lieutenant le 3 juillet
1856 (G.C. 5-7-1856), puis capitaine le 14 mai 1858 (G.C. 15-5-1858). Mis
à la retraite le 3 décembre 1862 avec le rang de major (G.C. 6-12-1862).
- PARE, PRISQUE
Nommé capitaine de milice pour St-Ferréol le 25 mai 1776 (R.A.P.Q., 1927-28,
p. 440).
- POULIN, JEAN-MARIE
Epoux de Françoise Pépin.
Décédé le 14 juillet 1820 à St-Joachim à l'âge de 63 ans (S-17).
Capitaine de milice pour St-Joachim en 1806 (Reg. de l'Etat civil S.J. 14-1-
1806), promu major le 14 juillet 1812 (G.Q. 30-7-1812).
- POULIN, LOUIS
Nommé enseigne de milice pour St-Ferréol le 1er juin 1825 (G.Q. 26-6-1825),
puis lieutenant le 2 mai 1828 (Report of... Section 12), confirmé le 13
septembre 1830 (G.Q. 24-3-1831) et le 6 janvier 1835 (G.Q. 29-1-1835). Promu
capitaine le 1er décembre 1837 (G.Q. 27-12-1837), poste qu'il occupe tou-
jours en 1854 (Grefte du notaire Lavoie, 22-5-1854).
- RACINE DIT NOYER, JEAN-BAPTISTE
Epoux de Charlotte Lefrançois (19-4-1773 C.R.).
Décédé le 19 avril 1777 à Ste-Anne à l'âge de 26 ans (S-21).
Nommé lieutenant de milice pour Ste-Anne le 26 mai 1776 (R.A.P.Q., 1927-28,
p. 439).
- RACINE DIT NOYER, LOUIS-FRANCOIS
Epoux d'Elisabeth Lefrançois (3-8-1778 C.R.).
Décédé le 12 juin 1841 à Ste-Anne à l'âge de 81 ans (S-14). Frère de Jean-
Bte Racine. Lieutenant de milice pour Ste-Anne en 1812-1815 (Irving Offi-
cers..., p. 152), promu capitaine le 1er juin 1825 (G.Q. 26-6-1825). Mis
à la retraite en 1828 (Report of... section 9).

- RANCOURT, FRANCOIS
Epoux de Marguerite Fugère (28-10-1799, S.J.).
Enseigne de milice pour St-Joachim en 1812, (Irving, Officers... p. 152),
promu lieutenant par la suite, puis capitaine le 1er juin 1825 (G.Q. 26-6-1825). Mis à la retraite en 1828 (Report of..., section 9).
- RANVOYZE, FRANCOIS-IGNACE
Curé de Ste-Anne de Beaupré (1805-1837).
Nommé aumônier de la 2e Division de Beauport en avril 1827 (G.Q. 12-4-1827).
- RANVOYZE, LOUIS
Epoux en première noce de Marie Madeleine Fiset (18-2-1824, S.A.) et en seconde noce de Madeleine Jinchereau.
Décédé le 18 novembre 1863 à Ste-Anne à l'âge de 76 ans (S-20)
Notaire.
Nommé enseigne de milice pour Ste-Anne le 1er juin 1825 (G.Q. 26-6-1825),
promu lieutenant puis capitaine le 4 août 1830 et enfin major le 20 septembre 1845 (G.C. 20-9-1845). Mis à la retraite avec le rang de lieutenant-colonel le 12 mars 1857 (G.C. 14-3-1857).
- RENAUD JEAN
Epoux d'Agnès Bolduc (14-10-1823 S.J.).
Juge de paix
Capitaine de milice en 1847 (G.C. 19-6-1847). Mis à la retraite le 8 mai 1856 (G.C. 10-5-1856).
- SAILLANT, JULIEN
Epoux en première noce de Marie Guilbault (16-2-1795 S.J.) et en seconde noce de Françoise Dupont (8-1-1798 S.A.).
Nommé enseigne de milice pour St-Joachim le 1 juin 1825 (G.Q. 26-6-1825).
- SIMARD, AUGUSTIN
Nommé capitaine de milice pour Ste-Anne le 26 mai 1776 (R.A.P.Q., 1927-28, p. 439).
- SIMARD, FRANCOIS
Lieutenant de milice pour St-Ferréol en 1812-1815 (Irving, Officers..., p. 152). Mis à la retraite en 1827 (Report of..., section 9).
- SIMARD, FRANCOIS
Epoux d'Eléonore Rhéaume (1-7-1856 C.R.)
Nommé enseigne de milice le 14 mai 1858 (G.C. 15-5-1858). Promu lieutenant le 13 décembre 1861 (G.C. 14-12-1861).
- TAILLON, JOSEPH
Capitaine de milice pour Château-Richer en 1812-1815 (Irving, Officers... p. 152).
- TASCHEREAU, ANDRE
Nommé enseigne de milice le 3 décembre 1862 (G.C. 6-12-1862).
- TOURANGEAU, PIERRE
Médecin
Nommé assistant-chirurgien du Bataillon du Comté de Montmorency le 20 septembre 1845 (G.C. 20-9-1845).
- TREMBLAY, ALEXIS
Nommé lieutenant de milice le 26 janvier 1855 (G.C. 27-1-1855). Promu capitaine le 7 mars 1862 (G.C. 8-3-1862).

- TRUDEL, JEAN
Epoux de Françoise Poulin (19-6-1753 S.J.)
Capitaine de milice pour St-Joachim. Révoqué le 27 mai 1776 (R.A.P.Q., 1927-28, p. 440).
- TRUDEL, PHILIPPE
Nommé lieutenant de milice pour L'Ange-Gardien le 25 mai 1776 (R.A.P.Q., 1927-28, p. 438), poste qu'il occupe toujours en 1784 (Archives du Canada, 1889).
- WOOLSEY, JOHN-BRYAN
Nommé lieutenant et adjudant pour Château-Richer en avril 1827 (G.Q. 12-4-1827).
- WOOLSEY, JOHN-WILLIAM
Epoux de Marie-Julie Lemoine
Décédé le 9 mai 1853 à Château-Richer à l'âge de 85 ans (S. 12).
Capitaine à la 4e Division de Québec en 1812, transféré le 28 mai 1812 au 1er Bataillon de milice incorporé jusqu'en mars 1815. Promu major en 1813 (Irving, Officers... p. 152) retransféré à la Division de Beauport puis lieutenant-colonel et commandant de la 2e Division de Beauport le 1er juin 1825 (G.Q. 26-6-1825). Transféré au commandement du 1er Bataillon de Québec le 7 juin 1830 (G.Q. 11-10-1830). Mis à la retraite le 20 septembre 1845 G.C. 20-9-1845.

BIBLIOGRAPHIE

- Rapport de l'Archiviste de la Province de Québec 1927-28 et 1949-51.
- Rapport des Archives du Canada 1889.
- Irving, Honfray L. Officers of the British Forces in Canada during the war 1812-1815. Welland, Tribune Print, 1908.

Ordre Général de milice du...	publié dans la ...
30/07/1812	G.Q. 30/07/1812
01/06/1825	G.Q. 26/06/1825
/04/1827	G.Q. 12/04/1827
30/04/1830	G.Q. 11/10/1830
02/12/1830	_____
10/03/1831	G.Q. 17/03/1831
17/03/1831	G.Q. 24/03/1831
31/03/1831	G.Q. 07/04/1831
01/03/1832	G.Q. 02/03/1832
16/10/1834	_____
20/08/1835	G.Q. 20/08/1835
09/06/1836	_____
14/12/1837	G.Q. 27/12/1837

Ordre Général de milice du ...	publié dans la ...
20/07/1845	G.C. 02/08/1845
06/08/1845	G.C. 16/08/1845
20/09/1845	G.C. 20/09/1845
16/06/1847	G.C. 19/06/1847
13/09/1854	G.C. 16/09/1854
26/01/1855	G.C. 27/01/1855
08/05/1856	G.C. 10/05/1856
03/07/1856	G.C. 05/07/1856
12/03/1857	G.C. 14/03/1857
14/05/1858	G.C. 15/05/1858
13/12/1861	G.C. 14/12/1861
07/03/1862	G.C. 08/03/1862
03/12/1862	G.C. 06/12/1862
14/07/1865	G.C. 15/07/1865

- Report of the special Committee to whom was referred that part of His Excellency's speech which referred to the organization of the Militia. Publié dans les documents de la Session - 1829.

DONS À LA BIBLIOTHÈQUE

D'un membre: Léon Roy, De la tenue des registres de l'état civil dans la province de Québec, Québec, 1959, 160 p.

Michel Le Moignan, Généalogie des familles Le Moignan, Ile de Jersey, Canada, Etats-Unis. La Société historique de la Gaspésie, Gaspé, 1972, 169 p.

De Gérard Lebel, C.Ss.R.: Nos Ancêtres, Vol. 2, Ste-Anne-de-Baupré, 1981

De Gérard Tremblay C.Ss.R.: Le père Alphonse Roberge, Rédemptoriste, (1886-1980). - Essai biographique, Ste-Anne-de-Baupré 1981.

De Mario Mimeault: Les registres de baptêmes, mariages et sépultures de la Sainte-Famille de Pabos 1751-1759 et de Sainte-Anne de la Restigouche 1759-1795, par Mario Mimeault, Gaspé 1980.

De François et Normand Trépanier: Histoire et Généalogie de la grande famille Trépanier, accompagné d'un Tableau généalogique synoptique des familles Trépanier, par François et Normand Trépanier, 1980.

JEAN-BAPTISTE SAINT-ONGE FILS DE PIERRE LE GARDEUR DE REPENTIGNY

par Léo-Guy de Repentigny

Dans ce court exposé, j'aimerais vous présenter quelques faits relatifs à Jean-Baptiste de Repentigny, fils "naturel" de Monsieur de Repentigny et de Marguerite Cadieux. Mes recherches m'ont permis de lever un peu le voile sur la vie de ce personnage qui est à l'origine de tous les de Repentigny en Amérique. La recherche des données sur les activités de Jean-Baptiste est ardue et vous comprendrez pourquoi à la lecture de ce qui suit.

Les ascendances généalogiques des représentants de la famille de Repentigny arrivent infailliblement au couple Jean-Baptiste de Repentigny - Marie-Anne La Lande; ces derniers se sont épousés dans la paroisse de Saint-Joachim de la Pointe-Claire, à Montréal, le 2 mai 1732. Le Dictionnaire généalogique de Cyprien Tanguay, p. 294 du volume V, mentionne ce mariage; un renvoi au bas de cette même page, à propos de Jean-Baptiste, précise:

Et Lecardeur, 1745 - Darpentigny; fils naturel de M. DeRepentigny et de Marguerite Cadieux.

Tanguay le mentionne comme étant un Le Gardeur; le Dictionnaire National des Canadiens Français (1608-1760), de l'Institut Drouin, quant à lui, ne donne pas la bonne filiation au mariage de Jean-Baptiste et Marie-Anne Lalande. Voici donc l'extrait conforme de l'acte de mariage:

M. 4

Jn. Bte de Repentigny

Marie Anne

Lalande

L'an mil sept cent trente et deux ie soussigné curé La Pointe-Claire Apres avoir publié trois bans aux prones de messes paroissiales entre J.B. derepentini fils naturel de mr repentini et de marguerite cadieu ses pere et mere de la paroisse de repentini et entre marianne La Lande fille de Leonard La Lande et de gabrielle baune ses pere et mere de la paroisse de la pointe claire sans quil y ait eu aucun empèchement iay reçu leur mutuel consentement et leur ay donné la benediction nuptiale selon les ceremonies prescrites par l'eglise catholique apostolique et romaine en presence de guillaume parant joseph La Douceur, Alexandre brisson antoine villeray lesquels ont déclaré ne sçavoir signer de ce enquis Suivant lord.

Breul ptre

Malgré l'absence de contrat d'engagement bien spécifique, nous savons que Marguerite Cadieux était servante chez Pierre Le Gardeur de Repentigny; ce fait est révélé dans l'acte de baptême de Jean-Baptiste contenu dans les registres de la paroisse de Repentigny:

B. Jean Baptiste

Le trentième jour d'avril mil six cent quatre vingt dix huit a été baptisé Jean Baptiste fils de Marie Cadieux servante de Monsieur de Repentigny, seigneur du lieu né le même jour. Le parrain a été Jacques Richaume, la marraine Catherine Delpech qui ont déclaré ne savoir signer de ce enquis suivant l'ordonnance.

Volant. ptre

Marguerite Cadieux était la fille de Jean et de Marie Valade; baptisée à Montréal le 26 juillet 1676, elle avait donc 21 ans à la naissance de Jean-Baptiste.

Voyons d'abord les événements qui ont précédé cette naissance. Robert-Lionel Séguin dans son ouvrage La vie libertine en Nouvelle-France au dix-septième siècle, a consacré quelques pages au personnage qu'il qualifie de "casonova national" et qui est nul autre que Pierre Le Gardeur, seigneur du domaine qui porte son nom au nord de Montréal. Fils de Jean-Baptiste Le Gardeur de Repentigny et de Marguerite Nicolet, il est né à Québec le 10 mars 1657; il épousera au même endroit, le 26 novembre 1685, Agathe Saint-Père, fille de Jean et de Mathurine Godé. Agé de 79 ans, Pierre Le Gardeur de Repentigny sera transporté à sa dernière demeure le 19 novembre 1736.

Pierre Le Gardeur de Repentigny fréquente avec assiduité sa maîtresse du nom de Lebrun, alors que le procès qui l'oppose aux parents de Marie-Anne Lugré, pour une affaire de séduction, qui remonte à 1686, n'est pas encore réglé. Pierre Le Gardeur n'entreprend pas moins la conquête de (Marie-) Marguerite Cadieux, sa servante; un fils naîtra en 1698, il se prénommera Jean-Baptiste. Un enfant est né aussi de sa liaison avec Marie-Anne Lugré mais on ne connaît point sa destinée.

Selon R.-L. Séguin: "Cette fougue de jeunesse est vite oubliée. Marguerite Cadieux mène bientôt une vie rangée, gardant et élevant son fils naturel. Cette louable décision lui vaudra l'estime, puis l'amour de Jean Bouvier qu'elle épousera à Montréal, le 26 septembre 1696".

Mais nous constatons, à la lumière des documents cités plus haut, que Marguerite était déjà, depuis deux ans, l'épouse légitime de Jean Bouvier à la naissance de l'enfant naturel, Jean-Baptiste. Toutefois, l'acte de sépulture de Jean-Baptiste, en date du 20 mai 1761, le dit âgé de 66 ans; si nous nous basons sur cette dernière donnée, il serait alors né en 1695, date beaucoup plus conforme aux écrits de R.-L. Séguin, mais nous constatons souvent l'inexactitude de l'âge au décès dans de nombreux actes de sépulture surtout pour les personnes âgées. Des découvertes ultérieures en archives nous permettront probablement d'éclaircir cet imbroglio. Nous pouvons affirmer, sans risque de se tromper, que Pierre Le Gardeur de Repentigny, seigneur, est bel et bien le père naturel de Jean-Baptiste, fils de Marguerite Cadieux. Pierre Le Gardeur était le petit-fils de Pierre Le Gardeur de Repentigny et de Marie Favery, arrivés en Nouvelle-France le 11 juin 1636.

Pierre Le Gardeur a reconnu officiellement la paternité de Jean-Baptiste par un document; ainsi le voudrait la tradition. Mais si un tel document existe,

il n'a pas encore été retracé. Or puisque Jean-Baptiste utilise le nom de Repentigny à son mariage, il faut bien que cette tradition ait une part de vérité. Au sujet de cette reconnaissance présumée, nous avons relevé un passage très intéressant à la lecture de l'inventaire après décès des biens de Pierre Le Gardeur de Repentigny. Cet inventaire dressé à Montréal les 13, 14, 15 et 16 mars 1737 par le notaire François Lepaillieur, mentionne:

*Item Est une liasse des papiers Concernant les proces qui ont
Eté des M^{rs} les seigneurs de cette Isle, bailleule Comporte, martel
Avec ledit feu s^r derepentigny Et autres pieces Justices que la-
ditte veuve a dit nestre pas Besoins dinventoriés laditte liasse
Cotté 135*

Quels étaient ces documents que la veuve Le Gardeur tenait tant à ne point divulguer? Y aurions-nous trouvé ce que nous cherchons? Il semble bien qu'on ait fait le maximum pour éloigner le nom de Jean-Baptiste lors du partage de la succession de Pierre Le Gardeur. Peu de temps après le décès de ce dernier, en fait le 8 février 1738, Agathe Le Gardeur, fille majeure du défunt fait dresser par le notaire Porlier, un acte de notoriété publique pour les enfants de Pierre Le Gardeur. On y mentionne:

*... dit déclaré Et affirmé que lad. feu S^r pierre le Gardeur
navait Lors De son decesd pour heritiers que Dame le Gardeur
Epouze de M^r De Stours Deschaillons Lieutenant du Roy dans
la ville Et Gouvernement de quebec Dame agathe le Gardeur
Veuve de feu M^r Bouste Vivant Lieutenant General de cette Ju-
ridiction Lad Dam^{lle} Catherine le Gardeur Et les Enfants
mineurs de feu Jean B^{te} le Gardeur Escuyer S^r De Repentigny
officier dans le dit DEtachment donc acte Requis...*

Marguerite Cadieux a-t-elle vraiment gardé et élevé son fils? Il nous est permis d'en douter suite à la lecture d'un certain document. Devant Lepaillieur, à Montréal, le 9 octobre 1736, Léonard La Lande dit Latreille passe un contrat de vente de terrain en faveur de son fils Charles et d'un certain Jean-Baptiste Saint-Onge dit Derepentigny:

*"... Et a Baptiste S^t onge dit derepentigny leur gendre
Comme ayant Epouze marianne de la lande a ce present...*

Il s'agit bien de notre Jean-Baptiste, probablement confié en bas âge à une famille adoptive du nom de Saint-Onge ou Gareau dit Saint-Onge. Il est connu que les familles Lalande, Gareau et Beaulne ont contracté plusieurs alliances et se connaissaient bien demeurant toutes dans la région de Pointe-Claire.

Quant aux activités de Jean-Baptiste, nous savons par un autre document (Lepaillieur, 18 mars 1738) qu'il était voyageur:

*... Et Jean Baptiste S^t onge Dit derepentigny aussy
voiageur Et habitant de lisle perreau...*

Le commerce des fourrures était une des activités des marchands Gareau dit Saint-Onge et il n'est pas étonnant que Jean-Baptiste s'y adonne. Il nous est toutefois difficile d'identifier positivement notre personnage lorsqu'il

n'utilise que le nom Saint-Onge; trois contrats d'engagements pour le voyage au poste de Michillimakinac mentionne un Jean-Baptiste Saint-Onge de la Pointe-Claire. Est-ce bien notre homme?

Voyageur il a été, comme le seront ses enfants et beaucoup de ses descendants à une période de leur existence; ils porteront pour la plupart le nom Darpentigny qu'avait déjà porté Pierre Le Gardeur de Repentigny. Lorsque Jean-Baptiste Darpentigny est inhumé dans la paroisse de Sainte-Anne-du-Bout-de-l'Ile de Montréal, le 20 mai 1761, son épouse Marie-Anne Lalande est alors âgée de 59 ans. De leur union naquirent six enfants:

- a) Gabrielle-Rose, née le 21 mars 1733 et baptisée à la Pointe-Claire; elle épouse Louis Saint-Michel, le 24 novembre 1760, au Bout-de-l'Ile de Montréal. Etabli à l'île Perrot sur une terre à peu de distance de Jean-Baptiste qui suit. Ce couple hébergera Marie-Anne La Lande à la mort de son mari.
- b) Jean-Baptiste, né le 4 mai 1735 et baptisé le même jour à la Pointe-Claire, il épouse Marie-Anne Lefebvre au Bout-de-l'Ile, le 30 janvier 1758. Eri-gent leur demeure à l'île Perrot à peu de distance du domaine seigneurial. (8 enfants).
- c) Joseph-Marie, né et baptisé à la Pointe-Claire le 22 octobre 1737. Il a contracté trois alliances:
 1. Françoise Lefebvre, le 15 avril au Bout-de-l'Ile. (8 enfants)
 2. Marie Houle. (1 enfant)
 3. Charlotte Lalonde, le 1er septembre 1786 à Saint-Michel de Vaudreuil (7 enfants)
- d) Christophe, né et baptisé le 12 juin au Bout-de-l'Ile. Il épouse Marie-Anne Héneault, une veuve avec trois enfants. La cérémonie eut lieu à Saint-Joseph-de-Soulanges (Les Cèdres) le 29 janvier 1769. Cette alliance est sans postérité.
- e) Louis-Simon, né vers 1742, il épouse Marie-Louise Lalonde, aux Cèdres, le 9 janvier 1769. (8 enfants)
- f) Pierre, né et baptisé le 15 février 1745 au Bout-de-l'Ile, il unit sa destinée à celle de Françoise Bourbonnais le 10 février 1777, aux Cèdres. (10 enfants)

Cette liaison extra-maritale de Pierre Le Gardeur de Repentigny avec sa servante Marguerite Cadieux a permis la perpétuation du nom des de Repentigny en Amérique. Les Le Gardeur (de Repentigny et autres), militaires pour la plupart, ayant quitté la Nouvelle-France à l'époque de la Conquête, seul demeurait Jean-Baptiste Darpentigny.

Devant la complexité de la tâche, j'invite tous ceux intéressés à la famille de Repentigny soit comme représentants de cette famille, soit comme alliés ou chercheurs, à collaborer afin d'augmenter notre bagage de connaissances sur ce personnage et ses descendants.

Un dernier mot: le roman Peyton Place qui a connu un grand succès de par le monde n'aurait jamais vu le jour si cette séduction n'avait pas eu lieu, car son auteur, Grace Metalious, avait pour nom de fille: de Repentigny, ... et je ne serais pas là pour vous le dire.

RÉFÉRENCES

- Archives judiciaires du district de Montréal - AJM
Archives nationales du Québec à Montréal - ANQ-M
- Collaboration. Dictionnaire Biographique du Canada. Université de Laval et Université de Toronto. 1966-69. (DBC)
- Drouin, Institut Généalogique. Dictionnaire National des Canadiens Français (1608-1760). Montréal, 2 tomes. 1965.
- Dubé, Paul-André. "Pierre Le Gardeur de Repentigny". DBC. Québec, P.U.L. 1969. Vol. II, p. 401.
- Greffe des notaires:
Jean-Baptiste Adhemar, Montréal (1714-1754)
François Lepailleur, Montréal (1733-1739)
Claude-C.-J. Porlier, Montréal (1733-1744)
- Hamelin, Jean. "Pierre Le Gardeur de Repentigny". DBC. Québec. P.U.L. 1969, Vol. II, p. 457.
- Lahaise, Robert. "Jean-Baptiste Le Gardeur de Repentigny". DBC. Québec. P.U.L. 1969, Vol. II, p. 400.
- Massicotte, E.Z. "Répertoire des engagements pour l'Ouest conservés dans les Archives judiciaires de Montréal pour les années 1670-1778" parus dans RAPQ, 1929-30, 1930-31, 1931-33, 1942-43, 1943-44, 1944-45 et 1945-46.
- Massicotte, E.Z. "Agathe de Saint-Père, dame Le Gardeur de Repentigny". B.R.H. Lévis. 1944, p. 20iss
- Metalious, Grace. Peyton Place. Seghers, Paris. 1977.
- Metalious, Grace. Retour à Peyton Place. Seghers, Paris. 1977.
- Recensement de 1765, pour les gouvernements de Montréal et Trois-Rivières, dans RAPQ, 1936-37, pp. 1-121.
- Roy, P.-G. "La famille Le Gardeur". B.R.H. Lévis, 1947. Vol. LII, p. 20iss
- Registres d'état civil des paroisses suivantes:
Notre-Dame de Montréal
Notre-Dame de Québec
Purification de la Bienheureuse Vierge Marie de Repentigny
Saint-Joachim de la Pointe-Claire
Saint-Joseph de Soulanges (Les Cèdres)
Saint-Michel de Vaudreuil
Sainte-Anne du Bout-de-l'Île (Bellevue)
- Séguin, Robert-Lionel. La Vie libertine en Nouvelle-France au XVIIe siècle. Lemeac. 2 vols. 1972.
- Tanguay, Cyprien. Dictionnaire généalogique des familles canadiennes de la colonie jusqu'à nos jours. Québec, Senécal, 1871-1890. 7 vols.

ALCIDE MARCEAU

Mes recherches portent sur la famille Marceau et voici pour l'information de tous, mon titre d'ascendance:

Génération

- André Marceau, marié avec Marie Grand, de Payre-sur-Vendée, diocèse de Luçon, Poitou
- 1. François Marceau, marié avec Marie-Louise Balper à Balper à Ste-Famille, I.O., le 12 octobre 1671
- 2. Louis Marceau, marié avec Jeanne Dumas à Québec le 30 mars 1697 (contrat Jacob)
- 3. Antoine Marceau, marié avec Madeleine Gagné à St-François, I.O., le 4 avril 1731
- 4. Jean-Baptiste Marceau, marié avec Félicité Rouleau à St-François, I.O., le 27 janvier 1766
- 5. Jean-Baptiste Marceau, marié avec Elizabeth Pineau à Rimouski, le 12 janvier 1796
- 6. Amateur Marceau, marié avec Claire Dechamplain à Rimouski, le 28 octobre 1821
- 7. Auguste Marceau, marié avec Céline Bariault à Cap-Chat, le 25 novembre 1873
- 8. Xavier Marceau, marié avec Rose-Anna Landry
- 9. Adelard Marceau, marié avec Rose Tremblay à Sayabec, en juillet 1919
- 10. Alcide Marceau, marié avec Yvette Thériault à St-François d'Assise, le 27 décembre 1943

Je demanderais à tous ceux qui font des recherches sur les Marceau de bien vouloir entrer en communication avec moi.

ELISEE RIOUX

Mes travaux portent sur les généalogies de familles en général. Présentement, je m'intéresse à Jean Rioux, premier seigneur de Trois-Pistoles, et je cherche en particulier la date de son arrivée à Québec, le lieu d'embarquement en France, le métier de son père Jean, de Ploujean en Bretagne, les informations concernant sa mère Catherine Leblond, etc.

MONIQUE LAROCHE-DEPRATTO

Mes travaux de généalogie portent sur les familles Cloutier, Gauthier dit Larouche, Richer, Da Pratto et Burns. Les arbres généalogiques des deux premières familles ainsi que la documentation tant historique que familiale sont maintenant complétées. Toutefois il me reste à colliger le tout pour présentation et publication éventuelle.

J'aimerais ajouter qu'un volume des familles Cloutier est en préparation par M. Denis Cloutier de Granby en vue du rassemblement des Cloutier prévu pour 1984 à Québec et auquel je compte bien participer.

Rév. FRANK P. MORIN

Je concentre mes recherches sur Pierre Morin dit Boucher né en Normandie vers 1634 et marié à Port Royal, Acadie, avec Marie Martin en 1659.

Je suis intéressé à sa famille et à toute sa descendance. En particulier je cherche la date et le lieu exact de naissance de mon grand-père François J. Morin, fils de Joseph et Elise Bilodeau mariés à St-Isidore le 11 janvier 1876. Je crois savoir que François est né en 1881, 82 ou 83. Il est décédé à Augusta, Maine le 16 avril 1963. Merci d'avance de Lewiston pour toute information.

LINDA BARBARA BARSALOU

Je fais la généalogie détaillée des familles suivantes:

1. VERMETTE (Québec) dont le premier ancêtre était Antoine Vermette marié avec Barbe Menari le 26 août 1669 à Ste-Famille, Ile d'Orléans
2. BARSALOU (Montréal) dont le premier ancêtre était Gérard Barsalou, maître tanneur marié avec Marie Catherine Legras le 6 mai 1700 à l'église Notre-Dame de Montréal.
3. LAPLANTE (Thetford Mines) dont le premier ancêtre était Mathieu Texier (Tessier) dit Laplante marié avec Marguerite Carreau le 25 novembre 1687 à Beauport, Qué.

J'ai aussi commencé des recherches qui sont moins avancées sur les familles Boulay (Rivière-du-Loup), Lalime (Saguenay), Paine (Angleterre) et Harrington (Angleterre).

J'essaie aussi de compiler un fichier de mariages dans le style Eloi-Gérard pour les familles Barsalou et Vermette.

ANNETTE R. HURST

Je suis très intéressée à l'ancêtre Guillaume Pelletier marié à Michelle Mabile. Mon grand-père Philippe Pelletier descendant direct du premier ancêtre est né à Ste-Anne de la Pocatière. J'ai trouvé plusieurs informations les concernant dans le volume de Madame Montagne sur Tourouvre. Comme je demeure en Californie il m'est difficile de faire ces recherches. Je serais très reconnaissante à tous ceux qui pourraient correspondre avec moi au sujet de cette famille Pelletier.

SERGE LAPLANTE

Mes recherches ont été entreprises dans le but de pouvoir dresser un répertoire des mariages de la famille Tessier-Laplante de la grande région de Québec et d'en faire en même temps une étude historique.

Les familles Morin, Simard et Wagner m'intéressent également. La famille Wagner me préoccupe particulièrement par la complexité des recherches qu'elle nécessite. Tout renseignement serait évidemment bienvenu.

ROCH GUAY

Je fais l'étude des familles suivantes:

- a. GUAY dont l'ancêtre au Canada est Gaston Guay marié à Jeanne Prévost. Ils venaient de Montreuil-sous-Bois, diocèse de Paris, Ile-de-France, avant de s'établir à Québec vers 1671.
- b. BONHOMME dit Beaupré, dont l'ancêtre au Canada est Nicolas Bonhomme dit Beaupré marié à Catherine Goujet. Le contrat de mariage est passé chez le notaire Piraube, le 2 septembre 1640.
- c. JACQUES dont l'ancêtre au Canada est Louis Jacques marié à Antoinette Le Roux le 17 mai 1688 à Québec.
- d. MARTIN dont l'ancêtre au Canada est Joachim Martin marié à Anne Petit le 16 juin 1669 à Québec.

Pour chacune de ces familles, j'ai établi mon ascendance jusqu'au premier ancêtre. Je me concentre maintenant sur les biographies d'ancêtres et j'accumule autant de documents que je peux afin de connaître l'histoire de chaque famille. J'ai commencé à "déchiffrer" les contrats de mariage et actes notariés des membres de la famille Guay.

MARIE-ANNE MARCOUX

Mon premier sujet de recherche en généalogie porte sur les Jobidon en Nouvelle-France, en particulier sur l'ancêtre Louis Jobidon (1663-1742). Je me familiarise présentement avec l'étude des documents concernant cet ancêtre et je lis plusieurs ouvrages pour me situer dans l'atmosphère de cette époque. C'est un privilège de pouvoir se remémorer la vie d'un ancêtre de la Côte de Beaupré car des événements familiaux, religieux, civils et militaires de toutes sortes se produisèrent fréquemment dans cette région à cette période de notre Histoire.

REJANE LABERGE GELINAS

Je viens de terminer la généalogie de la famille de mon mari (Gélinas) et en ce moment je travaille à la mienne et je recherche en particulier les ancêtres des familles Laberge et Raymond. Je me propose d'écrire quelque chose sur ces familles lorsque j'aurai terminé. J'ai aussi dans la lignée des Boyer, Boire, Forgues, Grégoire et bien d'autres.

UNE LIGNÉE DE DEMERS

par Aline Demers

En vue de faire profiter les lecteurs de L'Ancêtre, il me fait plaisir de livrer ces quelques notes généalogiques sur une lignée de DEMERS issue de l'ancêtre Jean Dumets à laquelle j'appartiens. Le tout compte neuf générations.

Il est à remarquer qu'au début, le premier DEMERS écrivait son nom DUMETS et que plusieurs descendants ont écrit DUMAY. Ce n'est que vers le XVIIIe siècle que le nom fut changé et que les familles ont adopté le nom Demers. (1)

Première génération

Jean Dumets, baptisé vers 1632, fils de Jean Dumets ou Demers ou Dumay et de Barbe Maugis, de Saint-Jacques de Dieppe, Normandie, se marie à Montréal le neuf novembre 1654 avec Jeanne Védié, fille de Michel Védié et de Catherine Dorbelle, de Saint-Germain, évêché d'Angers. Jean Dumets ou Demers vint s'établir sur la Côte de Lauzon en 1662. Il figure parmi les ancêtres de Louis Fréchette et de Sir Wilfrid Laurier.

Deuxième génération

Jean Dumets, fils des précédents, se marie à Sainte-Famille de l'île d'Orléans le 2 mai 1696 avec Jeanne L'Arrivée, fille de Jean et Jeanne Barberet.

Troisième génération

Louis-Joseph Demers, fils des précédents, se marie une première fois à Lévis, le 15 février 1735 avec M.-Geneviève Huard, de St-Nicolas, fille de Jean et Angélique Jourdain; il se marie une deuxième fois à Saint-Jean, île d'Orléans, le 16 juin 1761, avec M.-Françoise Paquet, fille de Jean et Angélique Pépin.

Quatrième génération

Joseph-Marie Demers, fils de Louis-Joseph Demers et de Geneviève Huard se marie à St-Nicolas, le 10 octobre 1774, avec Marguerite Demers, fille de Charles et de Françoise Huard.

Cinquième génération

Louis-Augustin Demers, fils des précédents, se marie à St-Nicolas le 28 juillet 1807, avec Marie-Josephte Molleur dit Hoffman, fille d'Adam et Joseph Lemelin.

(1) Père Archange Godbout: Recherche des origines des familles canadiennes, p. 56.

Sixième génération

François-Xavier Demers, fils des précédents, se marie à Saint-Gilles le 23 août 1841 avec Christine Delage, fille d'Amable et Marguerite Couture.

Septième génération

Augustin Demers, fils des précédents, né à Thetford-les-Mines en 1848, se marie à Saint-Nicolas le 25 janvier 1870, avec Emilie Dion, fille d'Abraham et Marguerite Villiers. Décédé le 24 décembre 1909 à l'âge de 61 ans et 4 mois.

Huitième génération

Auguste Demers, fils des précédents, né à St-Narcisse de Lotbinière le 31 mars 1877, se marie à Saint-Lambert (Lévis), le 3 septembre 1906, avec Georgianna Morin, fille de Napoléon et Belzémire Beaudoin. Décédé le 10 novembre 1930 à l'âge de 53 ans et 8 mois à Thetford-les-Mines.

Neuvième génération

Aline Demers, fille des précédents. Née et baptisée à St-Alphonse de Thetford-les-Mines le 18 février 1915; confirmée au même endroit le 28 septembre 1923. Célibataire et fonctionnaire retraitée depuis le 18 février 1980.



NOUVELLES PUBLICATIONS

Les registres de baptêmes, mariages et sépultures de la Sainte-Famille de Pabos 1751-1757 et de Sainte-Anne de Restigouche 1759-1795 par Mario Mimeault, Gaspé 1980. Prix 6.00\$ plus 1.00\$ pour frais de poste. En vente chez l'auteur, C.P. 278, Gaspé, Québec G0C 1R0.

Racine, Denis et Lucien - Dictionnaire généalogique de la Famille Racine en Amérique, Volume IV - 386 pages (Descendance de François Racine)

Volume V - 292 pages (Descendance d'Etienne Racine, fils)

En vente au 710, Place Horizon, App. 6, Ste-Foy G1V 2X7. \$20.00 plus \$2.00 de frais postaux chacun.

LA DATE DE DÉCÈS DE ROBERT GIGUÈRE ENFIN TROUVÉE

par Georges-Emile Giguère s.j.

Tous ceux et celles qui réclament Robert Giguère comme le premier ancêtre de leur famille en Nouvelle-France ont maintenant raison de se réjouir. Ils ont en effet droit à une primeur concernant la date de son décès, date restée inconnue jusqu'à ce jour. Du même coup, on connaît l'âge qu'il avait en quittant cette terre et fournit également à tous une promesse de longévité.

Durant un certain temps, plusieurs d'entre nous, moi y compris, avons pu croire à la trop grande modestie de cette existence de notre ancêtre. Quelques-uns d'entre nous avons entrepris des recherches à son sujet sans les avoir menées à terme. Pourtant, et surtout depuis qu'il m'est possible de regrouper quelques centaines de documents relatifs à lui et à sa famille, il devient évident que ROBERT GIGUÈRE ne fut pas plus modeste que 99% de la population d'alors et que en vivant au diapason de ses contemporains, il s'est toutefois distingué par les gestes qu'il a posés d'où se dégagent à la fois sa physionomie morale et les points tournants de son existence. Le tout pour notre plus grande satisfaction.

Rappelons d'abord quelques dates importantes. En 1925, le P. Archange Godbout, généalogiste émérite, établissait sans l'ombre d'un doute que ROBERT GIGUÈRE, sixième enfant des neuf de Jehan Giguère le jeune et de Michèle Jornel, était né à Saint-Aubin de Tourouvre, au Perche, le 9 mars 1616 (et non 1624) et que Jehan Giguère l'aîné, frère de son père, avait épousé la soeur de sa mère et qu'ils étaient les ancêtres de la famille Roussin de la Nouvelle-France. L'ouvrage du P. Godbout (Origine des familles canadiennes-françaises, 262 pages) reposait sur les actes d'Etat civil du Perche conservés au greffe du palais de justice de Mortagne, chef-lieu, à quelques kilomètres de Tourouvre. Pourtant même de nos jours certains auteurs continuent de répéter l'erreur de 1624 pour raccourcir de huit ans l'existence de Robert Giguère. On comprendra l'importance quand on connaîtra la date du décès.

La date de la venue en Nouvelle-France de ROBERT GIGUÈRE nous est encore inconnue. Elle est cependant antérieure à 1650, et peut-être même à 1644. Cependant à défaut d'avoir découvert son contrat d'engagement, si jamais il y en eut un, nous ne devons pas désespérer d'un possible résultat, car l'avenir peut nous réserver d'intéressantes et agréables surprises, comme celle d'aujourd'hui, car nos connaissances ne cessent de progresser avec le temps et la patience. En 1965, madame Pierre Lamarche-Montagne par suite d'une minutieuse analyse des registres notariaux de Tourouvre nous révélait dans Tourouvre et les Juchereau que Robert Giguère devait posséder quelques biens, vu qu'à l'âge de 14 ans, en 1630, devenu orphelin de père et mère, il avait partagé leur héritage avec ses quatre frères et ses quatre soeurs et qu'il avait dès ce moment commencé à gagner de ses propres mains sa subsistance, avant de venir en Nouvelle-France.

Avant d'en venir finalement à la date du décès de Robert Giguère, rappelons qu'un exposé substantiel de son existence a été fait en 1979 dans ROBERT GIGUÈRE, LE TOUROUVRAIN, 1616-1711 (?) et signalons que notre récente découverte supprime le point d'interrogation et rectifie la deuxième date. Un coin du voile vient tout juste de se lever.

A notre connaissance, le premier chercheur qui se soit appliqué sérieusement à la découverte du décès de ROBERT GIGUÈRE est le Rédemptoriste C.E. Marquis, de Sainte-Anne de Beaupré, parce que lui-même descendant d'une des sept filles de Robert Giguère et d'Aymée Miville. A sa suite, pour percer ce mystère, nous avons probablement consulté aux mêmes endroits, sans plus de résultat: S. Joachim, Château-Richer, L'Ange-Gardien, Charlesbourg, Notre-Dame de Québec, L'Hôtel-Dieu et l'Hôpital Général à Québec, Notre-Dame de Montréal, et les répertoires des congrégations. Partout même silence.

Pourtant le P. Marquis gardait une double certitude: la sépulture à Ste-Anne et le décès antérieur à novembre 1711. Etant donné les sérieux indices qu'il fournissait à cette double certitude, nous avons adopté les mêmes positions que lui.

Quand par exemple Robert Giguère meurt à Montréal, le 10 décembre 1711, et laisse par testament un don à l'église de Ste-Anne, on apprend par son testament qu'il est fils de son «défunt père» et porte même nom que lui. Pas de confusion possible. Le décès de Robert Giguère, père, est donc antérieur au testament daté du 16 novembre 1711. Et l'on remarquera pourquoi le P. Marquis est toujours demeuré près de cette date. La seule disponible alors.

Pour ce qui est de la sépulture à Ste-Anne de Beaupré, il en avait relevé les indices au Registre des recettes et dépenses qui ne sauraient nous tromper. Et pour mieux nous situer en tout cela, reprenons tout simplement les propos du P. Marquis. «En août 1704, Robert Giguère (88 ans) et Aimée Miville (69 ans) se donnaient à Joseph, leur onzième enfant et dernier garçon, l'un des deux seuls qui demeurent à Sainte-Anne. Mais en donnant une partie de leur terre, ils veulent que Joseph leur assure soins, subsistance et sépulture». Or le P. Marquis relève au registre des recettes et dépenses le contenu qu'il rapporte comme suit:

- « Le 18 avril 1713, Joseph Giguère paie le service 'au bout de l'an' de son père Robert. Sa mère mourut le 10 décembre 1713. En 1712, vers la même date, que porte le livre de comptes?
« Le 8 février 1712, Joseph Giguère remet entre les mains du marguillier en charge qui est nul autre que son frère Etienne Giguère, le prix du service chanté pour leur père Robert. Ainsi le service du père Robert eut bien lieu à Ste-Anne.»

Et l'affirmation du P. Marquis ne va pas plus loin que ne le font ses sources d'information. D'où l'importance d'une lecture, un peu fortuite il est vrai, que nous venons tout juste de faire d'une Ordonnance signée par l'intendant Raudot en date du 19 octobre 1709. Il s'agit de Marie Giguère, dame J.B. Patissier, fille de Robert Giguère et d'Aimée Miville qui réclame l'autorisation légale d'agir. Lisons ce passage important.

« son père Etant mort au mois daoust dernier dont il est nécessaire de partager le bien avec ses frères et soeurs Elle ne peut procéder a aucun partage avec Eux ny faire aucune transaction ausujet de la^d, Succession et de ce qui pourroit luy Echoir même après le décès desamere ne pouvant Etre autorisée de son mary acause de son absence...»

Donc maintenant c'est bien clair, ROBERT GIGUÈRE est décédé et a été inhumé à Sainte-Anne de Beaupré en août 1709, après y avoir vécu pendant près de 60 ans. Et sa vie fait partie de l'histoire de cette paroisse pour y avoir été intimement mêlée pendant plus d'un demi-siècle.

Restent pourtant à y élucider quelques mystères. Pourquoi, par exemple, «Sr Chabot Curé de Ste Anne», mentionné par Raudot comme témoin et répondant autorisé pour Marie Giguère a-t-il oublié d'inscrire le décès du père de celle-ci au registre des décès et sépultures de sa paroisse? Mystère encore et double mystère. Quand décède ROBERT GIGUÈRE, chez son fils Joseph à qui il s'est donné en 1704, le marguillier en charge de la paroisse de Ste-Anne n'est nul autre que ce même Joseph qui sera suivi à ce poste l'année suivante par son propre frère Etienne, à qui il paie le service au bout de l'an.

Au moins pouvons-nous maintenant nous consoler. Le texte de l'Ordonnance est on ne peut plus légal. De son autorité il vient combler une lacune en affirmant que notre ancêtre ROBERT GIGUÈRE est décédé en août 1709 à l'âge très vénérable de 93 ans et 5 mois, que son corps repose bien à Sainte-Anne de Beaupré, dans le petit cimetière qui voisinait la chapelle commémorative que nous connaissons.

Et la suite ne manque pas d'importance si nous considérons que la majorité des Giguère et descendants présentement connus de nous se réclament de Joseph Giguère comme deuxième ancêtre. Il nous restera également à retracer les descendants de Martin, de Jean-Baptiste, sans compter évidemment les descendants des filles. Ce doit être oeuvre collective et nous serons toujours heureux de recevoir cette collaboration pour le bien général des descendants de ROBERT GIGUÈRE et d'AIMÉE MIVILLE.

* * * * *

AVIS *** AVIS *** AVIS *** AVIS *** AVIS *** AVIS *** AVIS



Ce numéro de L'ANCÊTRE est le dernier
que recevront les membres qui n'ont
pas renouvelé leur cotisation 1981.

Merci de votre collaboration



AVIS *** AVIS *** AVIS *** AVIS *** AVIS *** AVIS *** AVIS



COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLÉE DU 17 DÉCEMBRE 1980

C'est devant une assistance relativement faible, malgré le grand intérêt suscité par la conférence annoncée, qu'eut lieu cette réunion. La mauvaise température y était pour quelque chose.

Le président Jacques Fortin présente d'abord l'Annuaire de la Société de Généalogie, puis le Guide des sources des Archives Publiques du Canada. Il fit part des propositions adoptées à la rencontre des Sociétés d'Histoire et de Généalogie de la Nouvelle Angleterre et de l'Est du Canada, le 3 décembre 1980.

Présenté par M. H.-P. Tardif, le conférencier Michel Langlois, responsable des services au public, aux Archives nationales, pavillon Casault, nous entretint du congrès de Salt Lake City qui eut lieu du 12 au 15 août 1980. M. Langlois parla des conférences prononcées, parmi lesquelles on peut retenir celle de M. Durant: De l'importance d'écrire sa propre histoire. Tous les textes seront disponibles sous peu aux ANQ. Avec M. Langlois comme guide, nous visitons ensuite la bibliothèque des Mormons, dont la documentation généalogique est sans doute la plus importante au monde. Les 700 employés de la bibliothèque utilisent les appareils les plus modernes. Une copie des microfilms des archives du Québec sera remise au Centre de Démographie de Montréal. Une autre copie sera probablement acquise par ANQ.

Le notaire André Breton se fit le porte parole des membres présents pour remercier M. Langlois dont la causerie touchait un sujet très important pour tous les généalogistes québécois.

M. G.-Robert Tessier donna ensuite des nouvelles des publications en voie de préparation, en rappelant que le Comité de Publication s'occupe de publier le bulletin L'ANCÊTRE, des répertoires de mariages et des cahiers spéciaux.

Paul Darisse

Secrétaire

* * * * *

* Saviez-vous que...
le présent numéro de L'ANCÊTRE
est le 66e!

* * * * *

SERVICE d'ENTRAIDE

De O.-D. Maurice #876

Q. - 283 Date et lieu de mariage de Antoine LARRIVÉ et Madeleine ANOISE dont le fils François a épousé Renée AUBIN (contrat de mariage Rainbaut, 29 novembre 1736).

De Roch Guay #1118

Q. - 284 Lieu et date de mariage de Hyacinthe GUAY et de Virginie GENDRON. Hyacinthe, né le 31 juillet 1852 à St-Pie de Bagot, se marie en secondes noces avec Vitaline GOYET le 31 août 1874 à Ste-Cécile de Milton.

Q. - 285 Date et lieu d'inhumation, de même que le nom des parents de Virginie GENDRON.

Q. - 286 Est-ce que des enfants sont nés de ce premier mariage?

De Laurette Pépin #1120

Q. - 287 Mariage de Emmanuel PEPIN et Marie-Louise CHARTRAND. Où ? Quels sont leurs parents ?

Q. - 288 Mariage de Joseph PEPIN et Madeleine BOUCHER. Où ? Quels sont leurs parents ? Ils ont vécu à Champlain.

Q. - 289 Mariage de Jean-Baptiste PEPIN et Josephite DESCOTEAUX. Où ? Quels sont leurs parents ?

De Aline Landry #1095

Q. - 290 Qui sont les parents de Marc BUNKER et Marie BESSET dont la fille M.-Marguerite a épousé Edouard PÉLADEAU, à Chambly, le 10 février 1835. Aussi, date et endroit de leur mariage.

Q. - 291 Qui sont les parents de Julie DEROME qui a épousé Pierre LEFEBVRE dont j'ignore également la date et l'endroit de leur mariage. Leur fils Pierre a épousé Marguerite MARTIN, à St-Philippe, le 18 février 1823. Aussi, date et endroit de leur mariage.

Q. - 292 Qui sont les parents d'Alexis CHARBONNEAU et Léocadie QUINTAL dont la fille Léocadie CHARBONNEAU a épousé J.-Alfred GRÉGOIRE, à Napierville, le 7 février 1865. Date et endroit de leur mariage.

De Yolande Baril-Cécylre #1019

J'aimerais acheter le répertoire des mariages des paroisses suivantes: St-Laurent, Pointe-Claire, Ste-Anne de Bellevue, Beauharnois, Valleyfield. De même, celui de l'île d'Orléans et de St-Joachim.

De J. Alcide Paré # 51 à O. D. Maurice # 876

R. - 280 Simon ARRIVÉ dit LARRIVÉ fils de Maurice et Françoise PEDENELLE, se marie le 29 juillet 1709 à St-François, I. O., à Marie-Catherine GARANT et non GUÉNARD, fille de Pierre et Renée CHAMFRIN.

De Albert Lamontagne # 692 et Alcide Paré # 51 à L.G. St-Pierre #946

R. - 267 (réc. de Eloi-Gérard Talbot, Tome 7, p. 222)
Etienne-Olivier GRÉGOIRE, marié à Ste-Marie de Beauce, le 5 février 1798 à Angélique VACHON: est le fils de Louis, marié à Lauzon le 3 juillet 1752 à Ursule LEVASSEUR: et ce dernier (Louis) est le fils de Jean-François, marié à Ste-Foy, le 12 novembre 1710, à Geneviève LIGNARD: et ce dernier, fils de François épouse, à Neuville, le 26 avril 1688, Mathurine BÉLANGER; il est chirurgien et fils de Théophile GRÉGOIRE et de Madeleine CLÉMENCE, de Ste-Anne, diocèse de Montpellier, France.

M.-Angélique VACHON (épouse de Etienne-Olivier GRÉGOIRE)

fille de Etienne VACHON marié à Ste Marie, 13-02-1773 à M.-Angélique MARCOUC
fils de Etienne " " " " " C. Barolet, 20-06-1750, à Geneviève LESSARD
fils de Noël " " " Beauport, 16-01-1719, à Jeanne BÉLANGER
fils de Noël " " " " 24-11-1695, à Monique GIROUX
fils de Paul " "N. Royal, N.D. Qué. 22-10-1653, à Marguerite LANGLOIS
fils de Vincent " et Sapienne VATEAU, de Copechanière (Vendée).

R. - 268 (tiré de Fr Eloi-Gérard - Beauce - Tome II, p. 100)
Joseph NORMAND, marié à Ste-Marie, Beauce, le 29 janvier 1833, à Anasthasie VACHON: est le fils de François NORMAND, marié à Ste-Marie, Beauce, le 3 octobre 1797 à Marguerite LESSARD; lequel est fils de Jacques, marié à Château-Richer le 5 février 1743, à Catherine CAUCHON, en premières noces, et à Ste-Marie, Beauce, en secondes noces le 24 novembre 1766 (François est du second mariage).

Anasthasie Vachon est fille de Guillaume et de M.-Josette MARCOUX
Guillaume " " fils de Louis et de Suzanne CHAMPAGNE
Etienne " " " de Etienne et de Geneviève LESSARD

De R. Plante #715

Q. - 294 Date et lieu de mariage de Léon PLANTE et de Célianire CHEVALIER ?

Q. - 295 Parents de Léon PLANTE et de Célianire CHEVALIER, ainsi que lieu et et la date de leur mariage.



COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLÉE DU 19 NOVEMBRE 1980

De retour de France après un stage fait en collaboration avec la Fédération française des sociétés de généalogie, le président Jacques Fortin annonce qu'il prépare un montage à ce sujet. Il remercie les participants au kiosque de la Semaine des Sciences. Au Conseil des Sociétés d'Histoire et de Généalogie du Québec, on a présenté une dizaine de modèles de fiches de dépouillement des familles. Après avoir indiqué l'état des publications en cours, le président présente la conférencière, Mme Maryse Thivierge qui nous parle des artisans du cuir, au Québec, de 1660 à 1760.

Ayant l'habitude de la recherche, Mme Thivierge indique ses principales sources: Recensement de 1666, 1667, 1681, 1716 et 1744; Dictionnaire généalogique de Mgr Tanguay; Actes notariés tels que inventaires après décès, testaments, ventes, échanges, associations, engagements d'apprentis ou d'employés, mariages; Jugements et délibérations du Conseil Souverain et du Conseil Supérieur.

L'auteur a dénombré, sur une période de cent ans, 285 artisans du cuir à Québec. Ce sont des tanneurs, des cordonniers et des selliers. En 1728, à Montréal, on fonde la confrérie de Saint-Crépin, patron des cordonniers.

On note la mainmise graduelle des marchands sur les tanneries qui au départ étaient des entreprises artisanales. Vers 1730, il y avait à Québec 29 cordonniers. La saturation du marché oblige bon nombre de cordonniers à pratiquer un métier d'appoint. Peu à peu, les tanneries s'installent hors de la ville. Il y avait plus de selliers à la fin du régime français, vu l'accroissement du nombre de chevaux.

Paul Darisse

Secrétaire



Cotisation 1981

INVITATION

LA PROCHAINE RÉUNION
DE LA
SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE QUÉBEC
AURA LIEU

LE 18 février 1981

À

20h00

SUJET: L'ancêtre Giguère - Présentation audio-visuelle

CONFÉRENCIER: M. Michel Giguère

ENDROIT: Edifice "G", 1035 De La Chevrotière

Ceux qui ne stationnent pas leur voiture dans le stationnement intérieur, rue Conroy, doivent entrer au numéro 1035, rue Lachevrotière, la seule porte ouverte le soir.